

si mal liés & si peu solides qu'ils ne peuvent atteindre ce degré de vétusté qui doit les consolider, il faut nécessairement renoncer à cette explication, & convenir que les Romains avoient des matériaux ou des méthodes différentes des nôtres.

Cette brochure qui n'est que de 83 pages, est remplie d'observations utiles & propres à ramener parmi nous les procédés & les succès des anciens. Dans ces sortes de recherches il ne faut point se flatter de découvrir d'abord le vrai dans toute son étendue, mais des expériences réitérées, variées, modifiées sur l'observation des effets, parviendront enfin à ressusciter les bonnes méthodes. Mr. de la Faye croit que l'art des Romains consistoit à bien préparer leur chaux, & à bien composer leur sable. Ils étoient la chaux & nous la noïons,

le troisième seroit d'aqueduc pour conduire les eaux de l'Eure jusqu'à un grand réservoir, d'où elles se répandoient dans l'amphithéâtre & la ville de Nîmes. Le pont d'Alcantara sur le Tage, est encore un ouvrage bien propre à donner une grande idée de la magnificence romaine; il a six cents soixante & dix pieds de long, & est composé de six arches, dont chacune a quatre-vingts pieds d'une pile à l'autre; & sa hauteur, depuis la surface de l'eau, est de deux cents pieds. Enfin on voit les débris du pont de Trajan sur le Danube, qui avoit vingt piles de pierres de taille, dont quelques-unes subsistent encore, hautes de cinquante pieds, larges de soixante, & éloignées les unes des autres de cent & soixante & dix. On ne finiroit pas si on entreprenoit de faire l'énumération des monumens merveilleux que nous ont laissé les anciens.